Autour de la Bombardellaz

Aravis (alt. Max 1766 m) – IGN 3430 ET

Dimanche 15 09 2019
Animateur : René
compte rendu : Mireille K.

Niveau : P1 T2 pédestre
(IBP 81 cotation FFRP P3T3R2)

Départ : P des Confins (la Clusaz) alt 1438m
distance depuis Annecy 40 km (heure de RV 8h)

Temps de marche : 5h
Dénivelée : + 550m
Longueur : 10 km

12 participants

Itinéraire : voir en fin de diaporama

Les Passerelles, ça me faisait rêver : confronter mes appréhensions au vide que l'on tutoie en progressant sur un plancher pendu, comme sur les vagues de la mer, voguant d'une rive à l'autre au gré des compagnons de route plus ou moins apeurés ou farceurs, inconscients ou cyniques. Partie remise judicieusement par notre animateur avisé : ici, la température plus qu'estivale n'aurait su être tempérée par une bienvenue trempette : ces ponts légers vacillants étant suspendus bien au-dessus de torrents aux berges inaccessibles.

J'étais sur le point de jouer ma sortie à pile ou face : Bargy or not Bargy ? Il n'est de fraîcheur possible qu'en altitude, alors je découvris avec soulagement le « choix avisé de René » : "Autour de la Bombardella(z)", à cet instant, il sonne comme une romance italienne, j'entends déjà les mandolines. Sur les panneaux, je découvre une autre histoire, celle des réfugiés espagnols fuyant l'invasion des Maures dès 711 (sept cent onze), d'où les terminaisons des noms propres en az, oz, uz où on ne prononce pas le "z" ou bien, selon l'usage, la terminaison complète reste muette : « Deluerm(oz), Chamb(az), . Ces noms de famille et de lieu en Savoie (la Savoie et non le département) sont donc d'origine espagnole. L'occupation espagnole de la Savoie, lors de la guerre de succession de l'Autriche, des années 1740 à 49 : Louis XV autorise alors le passage des espagnols par la France (mars 1742), une autre occasion d'hispaniser les Noms.

Puisqu'il fait trop chaud dans les Bauges, mettons-nous au frais en arpentant les faces « à l'envers » des Aravis, nous embarquons donc pour les Confins où l'eau, sortie de je ne sais où, ruisselle encore sur des chemins humides. Nous montons par Paccaly, protégés du soleil, sous l'œil de Jupiter (Joux), à l'ombre des rochers de la Salla, des Aiguilles Noires et du Mont Fleuri, dédaignant à regret l'invite du lac de Tardevant niché au sommet de la combe éponyme. Hâtons-nous de visiter ces lieux calcaires parsemés d'éboulements qui ressemblent de loin à des troupeaux de moutons blancs broutant dans l'alpage : l'Alpe s'écroule. Émerveillons-nous en franchissant ces lapiaz (lapié, si vous préférez), éclatants de blancheur, plus crevassés que la Mer de Glace à laquelle ils n'ont rien à envier. Lors de ma première rencontre, à Platé, avant de toucher, je suis restée perplexe : un glacier ? Si bas ? Sous un soleil de juillet ? Je n'oublierai jamais. Aujourd'hui c'était pareil.

Et puis il y a ces fougères, ces fleurs, ces varosses (l'aulne vert) qui émergent timidement d'un peu de terre, poussières apportées par le vent, déposées dans les innombrables crevasses et nourries de la mort des feuilles d'automne. Le vivant reprend ses droits, part sans attendre à la reconquête du terrain. Bientôt (quelqu'ères), le lapiaz aura disparu sous la végétation.

Installés à l'air et à l'aise sur quelques "tables" calcaires, nous avons savouré notre bonheur, nous sommes restaurés et reposés avec plaisir au soleil. "Bombardellaz" la bien-nommée, parsemée d'éboulis, ciel bleu imperturbable, non sans avoir fait le "tour d'horizon". René nous redit les noms si poétiques et descriptifs des sommets qui dentellent le ciel (voir la carte !), puis nous prenons le sentier du retour, où la sympathique hôtesse du chalet du Paccaly nous accueille sous ses parasols rouges.

Ce moment convivial où l'on partage détente et impressions enthousiastes sur la beauté du site, où l'on exprime sa reconnaissance pour le choix du parcours, la disponibilité du guide, sa gentillesse, ses compétences éclectiques, est capital, il permet aux randonneurs d'échanger, de créer ou consolider des liens d'amitié naissants, il est le ciment qui fidélise les adhérents, les incite à se joindre à d'autres sorties. Marcher ensemble est plus qu'une performance sportive, cette pose lui confirme son caractère humaniste, crée l'envie de recommencer.

Mireille K

Pour voir le diaporama, cliquer sur l'album ci-dessous :

Album **autour de la Bombardellaz**

Photos d'Inès, Heidi et René